

4<sup>e</sup>

# CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient  
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



## Atelier 71

### Enfance, jeunesse et constructions de la subjectivité au Maghreb et au Moyen-Orient

Si l'anthropologie a mis en évidence de grandes structures régissant les systèmes de parenté au Moyen-Orient et au Maghreb (Tillion, 1966 ; Lecerf, 1956 ; Descloîtres & Debzi, 1963 ; Berque, 1959 ; Fogel, 2006), peu d'attention a été portée aux trajectoires individuelles et à la construction des subjectivités.

Trois champs disciplinaires ont contribué à éclairer cette dimension :

1. des études ethnographiques portant sur les rapports entre les hommes et les femmes (Lacoste-Dujardin 1991) ou sur l'accueil et l'éducation des enfants en milieu traditionnel (Granqvist 1947, 1950 ; Ammar 1954 ; Zerdoumi 1982 ; Cahiers de l'Iremam 1997)
2. des travaux psychanalytiques portant sur le développement psychique des enfants (Bendahman 1984 ; Elfakir 1995) ou tentant d'identifier une particularité de la subjectivité en contexte musulman (Hirt 1993 ; Benslama 2002 ; Chebel 2002) ;
3. des essais généraux sur la sexualité, le corps ou la place de la femme dans l'Islam et les sociétés musulmanes (Bouhdiba 1975 ; Aït Sabbah 1982 ; Bessis et Belhassen 1992).

Le but de cet atelier est à la fois de réunir ces différentes perspectives et de les renouveler dans un contexte contemporain. Ainsi, l'on s'inscrira dans la lignée des travaux pluridisciplinaires récents (Insaniyat 1998, 2008, 2016 ; L'année du Maghreb 2005 ; Lachheb 2012) pour envisager les transformations contemporaines de l'enfance, de la jeunesse, de l'éducation, et de la famille, mais aussi de la perception du corps et de la sexualité. L'une des hypothèses qu'il s'agira d'explorer est celle d'une individualisation croissante du rapport à soi.

**Responsable et discutant : Paul Luciani (Aix-Marseille Université, IDEMEC)**

#### Programme de l'atelier

##### **Monia Lachheb (IRMC)**

*Des masculinités gaies en Tunisie. Construction et reproduction des normes de genre*

La masculinité se décline au pluriel depuis les travaux de Connel (2014). « La masculinité hégémonique » constitue un noyau dur et un étalon qui permet d'analyser et de comprendre les relations entre les différentes masculinités : complice, subordonnée et marginalisée. Elles se construisent et prennent du sens par référence à un contexte politique et socioculturel.

L'intérêt, dans le cadre de cette contribution, se focalise sur la masculinité « subordonnée » qui correspond à la masculinité gaie. Dans une perspective socio-anthropologique, elle vise à mettre en évidence les significations de la masculinité, ses modes de construction et ses implications dans les relations sociales en Tunisie.

L'étude repose sur une enquête par entretiens biographiques avec 12 jeunes hommes tunisiens qui se disent gaies. L'analyse de type qualitatif tente de rendre compte des attributs valorisés de la masculinité

gaie (Siraj, 2014). Dans ce cadre, l'investissement de l'apparence corporelle et les modes d'engagement dans les pratiques sexuelles entre hommes se manifestent comme des enjeux cruciaux. Ils attestent, par ailleurs, de conception genrée des rapports sociaux.

### **Béatrice Lecestre-Rollier (Université Parsi-Descartes, CERLIS)**

#### *Une jeunesse en tension*

La question de la liberté individuelle est un enjeu fort des mouvements insurrectionnels qui secouent les sociétés arabes contemporaines depuis le « printemps arabe » de 2011, dont la jeunesse fut le moteur. L'exigence de démocratie ne se limite pas à la vie politique, elle s'étend aussi à l'univers familial. À partir d'enquêtes ethnographiques de terrain auprès de jeunes marocain.e.s, nous souhaitons montrer les tensions qui les traversent autour de la remise en cause des relations entre sexes et entre générations. En même temps qu'ils et elles aspirent à la liberté d'opinion, à la réalisation personnelle de soi, à l'idéal consumériste – tous traits caractérisant une occidentalisation des modes de vie – ils et elles doivent faire face au sens de l'honneur, à leurs devoirs envers la famille, et ne pas trahir ce qui est pensé ou vécu comme une identité musulmane. Le rapport de protection – entre hommes et femmes, mais aussi entre hommes – est au cœur du problème, les décalages se creusant entre les attentes des uns et des autres, entre les faits et les dires, entre les souhaits et les réalités. Cet écartèlement entre des normes que beaucoup semblent avoir du mal à concilier transparaît dans leurs propos. Bon nombre avouent se sentir « perdus », « anxieux », « coupés en deux », « schizophrènes ».

### **Meriem Mokdad Zmitri (Université de Tunis, LCPI)**

#### *« La co-maternité » et le « Bel-Œdipe » : Lucarnes sur le processus de subjectivation enfantine dans les mondes arabes*

L'intervenante propose d'éclairer la subjectivité enfantine dans les mondes arabes depuis l'angle de la psychanalyse groupale et familiale. Elle s'appuie à cet effet sur une expérience clinique et de recherche de dix-huit années auprès de couples et familles tunisiens. Tout au long de ce travail, elle a pensé l'articulation des différents espaces de la constitution subjective : l'espace intrasubjectif (celui du sujet de l'inconscient) et ses homologues intersubjectif (celui du sujet du lien) et transsubjectif (celui du sujet de la culture) en observant l'enfant, le couple et la famille aux prises avec des liens souvent mis à rude épreuve dans un contexte sociopolitique mutant. Cela lui a permis de mettre en lumière deux configurations familiales inédites qu'elle désigne par : la « Co-maternité », et le « Bel-Œdipe » lesquelles interrogent de front l'advenue du sujet et le déroulement de sa subjectivité dans les mondes arabes. Œuvrant à concilier des repères traditionnels encore empreints de communautarisme avec les exigences de l'hypermodernité et ses revendications individualistes, ces configurations mettent également en exergue un mouvement de résilience né dans les familles et dans la transmission inter et transgénérationnelle.